

LE JOUR DE L'AN.



LES AMBULANCES DE LA CROIX ROUGE. Après la défaite de Buller, les Boers ont permis aux ambulanciers britanniques d'accomplir sans entraves leur œuvre de secours.

Bureau météorologique.

Washington, 1er janvier — Indications pour la Louisiane — Temps — beau mardi et mercredi; vents frais du nord à nord-est.

ENTRÉE DANS L'AN 1900.

Nous voici entrés dans une nouvelle année, la dernière du siècle, la plus mouvementée qu'il y ait jamais eu, la plus féconde en résultats politiques et, surtout, économiques.

Pour la Nouvelle-Orléans spécialement, elle commence sous les plus heureux auspices; elle ouvre devant nous les plus heureuses perspectives.

L'an 1899 s'est ouvert en plein paix des esprits. L'an 1900 a d'aussi heureux commencements. Ce qui vient de se passer durant la journée d'hier nous en donne la preuve.

Toutes les églises étaient ouvertes et l'on y célébrait des services d'actions de grâce pour remercier Dieu de nous avoir accordé une si heureuse fin d'année, et surtout un commencement de l'année 1900 plus heureux encore que la fin de 1899.

De quelque côté que nous jetions les regards, nous n'apercevons que des réalités bienfaisantes et de brillantes espérances. Acceptons donc avec reconnaissance les bienfaits de la Providence et n'épargnons rien pour nous en rendre de plus en plus dignes à l'avenir.

Comment s'est passée l'élection? Les Filles Spargis de Dr. Hibb gardent toutes les machines des régions. Echafaudage gratuit. Adresse: Sterling Remedy Co., Chicago on N. Y.

Comment s'est passée l'élection? Les Filles Spargis de Dr. Hibb gardent toutes les machines des régions. Echafaudage gratuit. Adresse: Sterling Remedy Co., Chicago on N. Y.

Comment s'est passée l'élection? Les Filles Spargis de Dr. Hibb gardent toutes les machines des régions. Echafaudage gratuit. Adresse: Sterling Remedy Co., Chicago on N. Y.

Comment s'est passée l'élection? Les Filles Spargis de Dr. Hibb gardent toutes les machines des régions. Echafaudage gratuit. Adresse: Sterling Remedy Co., Chicago on N. Y.

Comment s'est passée l'élection? Les Filles Spargis de Dr. Hibb gardent toutes les machines des régions. Echafaudage gratuit. Adresse: Sterling Remedy Co., Chicago on N. Y.

Comment s'est passée l'élection? Les Filles Spargis de Dr. Hibb gardent toutes les machines des régions. Echafaudage gratuit. Adresse: Sterling Remedy Co., Chicago on N. Y.

Comment s'est passée l'élection? Les Filles Spargis de Dr. Hibb gardent toutes les machines des régions. Echafaudage gratuit. Adresse: Sterling Remedy Co., Chicago on N. Y.

Comment s'est passée l'élection? Les Filles Spargis de Dr. Hibb gardent toutes les machines des régions. Echafaudage gratuit. Adresse: Sterling Remedy Co., Chicago on N. Y.

Comment s'est passée l'élection? Les Filles Spargis de Dr. Hibb gardent toutes les machines des régions. Echafaudage gratuit. Adresse: Sterling Remedy Co., Chicago on N. Y.

Comment s'est passée l'élection? Les Filles Spargis de Dr. Hibb gardent toutes les machines des régions. Echafaudage gratuit. Adresse: Sterling Remedy Co., Chicago on N. Y.

Comment s'est passée l'élection? Les Filles Spargis de Dr. Hibb gardent toutes les machines des régions. Echafaudage gratuit. Adresse: Sterling Remedy Co., Chicago on N. Y.

Comment s'est passée l'élection? Les Filles Spargis de Dr. Hibb gardent toutes les machines des régions. Echafaudage gratuit. Adresse: Sterling Remedy Co., Chicago on N. Y.

Comment s'est passée l'élection? Les Filles Spargis de Dr. Hibb gardent toutes les machines des régions. Echafaudage gratuit. Adresse: Sterling Remedy Co., Chicago on N. Y.

Comment s'est passée l'élection? Les Filles Spargis de Dr. Hibb gardent toutes les machines des régions. Echafaudage gratuit. Adresse: Sterling Remedy Co., Chicago on N. Y.

NECROLOGIE.

Sir James Paget.

Sir James Paget, médecin anglais, dont nous annonçons la mort dimanche, était né le 11 janvier 1814. Son père était un négociant.

Regu membre du Collège royal des chirurgiens de Londres en 1836, il devint successivement chirurgien consultant de l'hôpital Saint-Barthélemy de Londres, professeur et vice-chancelier de l'Université de cette ville, chirurgien ordinaire de la reine et chirurgien ordinaire du prince de Galles.

Membre de la Société royale de Londres, il fut correspondant de l'Institut de France le 23 mars 1885, et associé étranger de l'Académie de médecine de Paris, en 1886.

Il avait été créé baronnet en août 1871.

Sir James Paget a publié: "Catalogue du Musée pathologique du collège des chirurgiens", (Pathological catalogue of the College of Surgeons), "Rapport sur les résultats de l'usage du microscope", (Report on the results of the use of microscope, 1842), "Leçons de pathologie chirurgicale" (Lectures on Pathology in 1833, 1863, and 1868), "Leçons de clinique chirurgicale" (Clinical lectures and essays), traduit en français par le docteur Petit, avec introduction de Dr Verneuil 1877, sans compter "Les mémoires insérés dans les transactions de la Société" et d'autres sociétés savantes.

A l'Académie Française.

La date de la réception de M. Paul Deschanel à l'Académie française a été fixée au 25 janvier.

La date du jeudi 1er février sera vraisemblablement choisie pour la discussion des titres des candidats à la succession de MM. Pailleron et Cherbuliez. Etant donné le nombre de candidats et la valeur des titres de chacun d'eux, cette journée promet d'être bien remplie.

La double élection académique aura lieu le jeudi suivant 8 février.

I

Voici ce jour qui n'apporte plus à la maturité et à la vieillesse d'autre pensée que celle de contributions à verser entre les mains de quantité de bons amis dont on ne se soucie point, et qui eux mêmes n'ont souci de vous que ce jour-là. On le maudit dans les gazettes, dans les cercles et dans les salons. Pour moi, par une grâce d'état sans doute, je n'ai cessé de le voir avec les yeux du jeune âge.

Que de souvenirs il évoque dans mon esprit! Quelle somme de bonheurs perdus il représente! Que de rêves joyeux! Que de braves gens! Quelle bonne, quelle vraie enfance!

Avez-vous eu, chers lecteurs, au matin de la vie, la passion de Noël, de Saint-Nicolas, du carnaval et de son enterrement, des feux de Saint-Jean, des œufs de Pâques, et généralement de toutes les bonnes vieilles coutumes de nos pères? Avez-vous aimé, entre toutes ces fêtes, le Jour de l'An? Avez-vous bien aimé, comme il mérite de l'être?

Non, sans doute, si vous étiez de maison opulente. Vos vœux étaient prévenus et comblés à tout instant de l'année. Ce jour-là ne pouvait vous apporter ni une espérance, ni un désir, ni un bonheur qui tranchât bien vivement sur les satisfactions des autres jours.

Non encore, si vous étiez tout à fait pauvre; la misère ne fait point réclamer. Le Jour de l'An n'était pour vous qu'un jour plus vilain que les autres, il remanait l'hiver, c'est-à-dire le froid pour vos pauvres petits pieds nus, un surcroît de souffrance pour votre mère malade, la faim peut-être! Qu'eussiez-vous fait du Jour de l'An?

Je suppose donc, ami lecteur, que vous étiez de mince condition, ni riche, ni pauvre. On gagnait chez vous durement sa vie, mais enfin on la gagnait, et, selon la pittoresque expression des braves gens, on parvenait tant bien que mal à joindre ensemble les deux bouts de l'an. Vous, vous ne saviez pas ce que contenaient de coups d'aiguille sous la lampe, à votre vaillante mère, les chemises fraîches dans lesquelles vous vous prélassiez le dimanche; vous ne saviez pas qu'oublieuse pour vous parler des coquette de son âge, elle usait au travail ses jeunes et jolis yeux. Vous ignoriez que chaque fois qu'on vous menait au théâtre, — ce qui vous paraissait bien rare, — il fallait que votre père, le lendemain, s'arrachât du lit deux heures plus tôt, par le grand froid, pour réparer la brèche faite à la bourse.

En ce temps-là, vous aviez de neuf à onze ans, un peu plus, un peu moins. Vous habitez une ville aux clochers bizarres et aux immenses toits multicolores comme Dijon, ou une de ces fortresses du Nord, Mézières, par exemple, ou Montmédy ou Givet, que la Meuse aux Roberts brumeux protège de ses plis. Et à la suite d'une année qui vous paraissait aussi longue à finir que celle-ci vous paraitra fugitive, un jour arrivait, comme celui qui approche maintenant, le premier jour de l'année nouvelle!

Avec quelle fièvre d'impatience vous vous endormiez le soir de la Saint-Sylvestre! Des cinq heures, le lendemain matin, vous étiez debout. La neige avait tombé toute la nuit. Son blanc tapis couvrait toute la terre: "un linceul", disent les poètes d'humeur sombre. Vous n'étiez pas de ceux-là. Les maisons ne vous paraissaient jamais si riantes

que sous les toits poudrés à blanc par la gelée. Il vous faisait peine qu'on osât souiller la neige en y marchant pourtant. Dès avant l'aube, cent et cent traces de pas s'y étaient déjà entrecroisées. C'était un mouvement, un bruit, des allées, des venues!

Par toute la ville, les tambours faisaient retentir leurs bords avec un fracas à vous assourdir. Ils roulaient, puissants et sonores, sur les douleurs de l'année qui finissait; et gaie, de rue en rue, aux portes des principaux personnages, la musique du régiment chantait l'année nouvelle. Vous l'entendiez d'abord près de vous, vous l'entendiez encore au loin. Jamais musique ne vous a remué le cœur comme celle-là; pas même à vingt ans, dans les salons étincelants de lumières, de fleurs et de femmes, l'orchestre des fêtes mondaines, dont les sons se mêlent aux parfums pour imprégner tout l'être et enflammer l'âme languie d'une soif immense de bonheur.

Voilà au milieu de quelles émotions vous arrivait le cadeau de l'année nouvelle! Parmi ces cadeaux, il y en avait deux, rappelez-les vous bien, que vous attendiez avec une ardeur particulière et qui étaient reçus véritablement comme des présents d'en haut. C'était, d'une part, le théâtre en carton peint, avec ses deux éternels décors, représentant un pays français, pour ce qui devait se passer en plein air, et un salon pour tout ce qui était scène intime; c'était, d'autre part, les livres à images, les beaux livres illustrés.

Toutefois, le théâtre et les livres ne venaient pas tout de suite. Comme tous les dons excellents, ils se faisaient attendre. Un cortège de menues étrennes les précédait.

D'abord défilait chez vous la kyrielle importune de ceux qui viennent pour recevoir au lieu de donner. Ensuite, se présentaient les gens économiques qui n'ont à offrir que leurs souhaits qui me n'en s'en désaisissent pas tous jours de cœur. Vous leur tendiez la main plus vite que la joue.

Travaillez bien, mon enfant, vous disaient-ils, les temps sont durs; tu verras quand tu seras obligé de compter par toi-même! C'est une chose incroyable comme, en ce siècle-ci, l'argent vous fuit entre les doigts. On ne parvient plus à vivre si l'on ne s'oppose à la peine!

Et moi aussi, cher lecteur, comme vous, j'ai eu onze ans. J'aurais peine à décider ce qui me séduisait le plus, du théâtre de carton ou des livres. Le théâtre me soulevait des fanfanes à venir il me disait:

"Tu seras un jour poète, à Paris, au centre des merveilles et des grands hommes, devant une galerie de belles femmes, toutes plus éblouissantes que celle qui m'a porté chez toi, tu feras représenter des comédies admirables, on pleurera, on rira, on battrera des mains!"

Par malheur, le livre donnait la réponse, le livre, sans beaucoup de poésie, cachait son grain de prose.

Mon ami, disait-il dans son langage, fais attention que le chemin de la gloire s'embrancher sur l'hospitalité. Il te faut un état solide. Tu seras quelque part commis aux écritures, à moins que tu n'aimes mieux devenir savant et mener une vie encombrée de latin.

Jusqu'à présent, c'est le livre qui l'emporte, mais va, cher livre, je ne t'en veux pas!

Toutes ces choses sont aujourd'hui bien loin; mais la vie, qui efface tout, n'efface point la mémoire de ces premiers innocents plaisirs; à chaque année qui finit et qui recommence, on ne peut s'empêcher d'en évoquer l'image.

Je ne m'associe donc point aux blasphemateurs du Jour de l'An, il me semble que ce serait apostasier. Fol est le prétre, disait un de mes livres, plein de vertes paroles, fol est le prétre qui vit des reliques et qui en médite!" Et par quoi vivrions-nous encore, je vous prie, dans les âges plus tristes, si ce n'est par ces chères reliques qui s'appellent: souvenirs d'enfance et de la jeunesse!

Nous n'avons pas votre vie en fumant et en chiquant du tabac. Pour abandonner facilement et pour toujours l'usage du tabac, achetez la cigarette, étroitement enveloppée et rigoureusement No To Be, le merveilleux remède qui rend froids les hommes froids. Chez tous les pharmaciens, No To Be, 20 centimes. Chez les droguistes et épicuriers, No To Be, 20 centimes. Adresse: Sterling Remedy Co., Chicago on New York.

Vous attendiez un second lieu, le vieil ami de la famille, qui l'était un peu aussi de tout le quartier, un homme tout à fait à part, comme la coupe de son habit vert-pomme. Cet habit avait de bonne heure frappé votre imagination; vous aviez observé que ses cheveux n'étaient pas coiffés à la façon de ceux des autres. Il avait le premier les nouvelles, la pièce rare qu'on avait servie la veille au dîner de la préfecture, si les vignes gélaient en mai, quels dangers courrait la récolte du houblon. Bref, il n'y avait pas une pareille langue parmi toutes commères du voisinage. Fine langue et fine lame, oui; mais il vous inventait tous les six mois une amusette nouvelle; il dessinait la carte que vous pensiez; il savait dire: "Je vous aime" dans toutes les langues; mais le plus prodigieux de ses talents était de garder, pendant six minutes, une chandelle allumée dans sa bouche. Et c'était des rires! N'est-ce pas que l'antique comou, d'une lenteur ordinairement si monotone semblait précipiter ses battements dans son armoire, quand il était là? Si, comme il se plaisait à le re-

dire, on reconnaissait l'âge Français aux vaudevilles chanta, il mentait impudemment en fredonnant à tout propos des Deux Arènes:

Je n'ai pas la coiffure... Il l'avait, sans aucun doute, remontant à l'année 1820:

Mais ce qu'il restait de la plus volontaire, c'était le malin qui se trouvait à la pour l'entendre:

Et quand d'aventure l'entraînait chez vous, au moment qu'en sortait la joie voisine, il ne manquait jamais d'entonner d'une voix pompeuse:

Et moi aussi, cher lecteur, comme vous, j'ai eu onze ans. J'aurais peine à décider ce qui me séduisait le plus, du théâtre de carton ou des livres. Le théâtre me soulevait des fanfanes à venir il me disait:

"Tu seras un jour poète, à Paris, au centre des merveilles et des grands hommes, devant une galerie de belles femmes, toutes plus éblouissantes que celle qui m'a porté chez toi, tu feras représenter des comédies admirables, on pleurera, on rira, on battrera des mains!"

Par malheur, le livre donnait la réponse, le livre, sans beaucoup de poésie, cachait son grain de prose.

Mon ami, disait-il dans son langage, fais attention que le chemin de la gloire s'embrancher sur l'hospitalité. Il te faut un état solide. Tu seras quelque part commis aux écritures, à moins que tu n'aimes mieux devenir savant et mener une vie encombrée de latin.

Jusqu'à présent, c'est le livre qui l'emporte, mais va, cher livre, je ne t'en veux pas!

Toutes ces choses sont aujourd'hui bien loin; mais la vie, qui efface tout, n'efface point la mémoire de ces premiers innocents plaisirs; à chaque année qui finit et qui recommence, on ne peut s'empêcher d'en évoquer l'image.

Je ne m'associe donc point aux blasphemateurs du Jour de l'An, il me semble que ce serait apostasier. Fol est le prétre, disait un de mes livres, plein de vertes paroles, fol est le prétre qui vit des reliques et qui en médite!" Et par quoi vivrions-nous encore, je vous prie, dans les âges plus tristes, si ce n'est par ces chères reliques qui s'appellent: souvenirs d'enfance et de la jeunesse!

Nous n'avons pas votre vie en fumant et en chiquant du tabac. Pour abandonner facilement et pour toujours l'usage du tabac, achetez la cigarette, étroitement enveloppée et rigoureusement No To Be, le merveilleux remède qui rend froids les hommes froids. Chez tous les pharmaciens, No To Be, 20 centimes. Chez les droguistes et épicuriers, No To Be, 20 centimes. Adresse: Sterling Remedy Co., Chicago on New York.

Vous attendiez un second lieu, le vieil ami de la famille, qui l'était un peu aussi de tout le quartier, un homme tout à fait à part, comme la coupe de son habit vert-pomme. Cet habit avait de bonne heure frappé votre imagination; vous aviez observé que ses cheveux n'étaient pas coiffés à la façon de ceux des autres. Il avait le premier les nouvelles, la pièce rare qu'on avait servie la veille au dîner de la préfecture, si les vignes gélaient en mai, quels dangers courrait la récolte du houblon. Bref, il n'y avait pas une pareille langue parmi toutes commères du voisinage. Fine langue et fine lame, oui; mais il vous inventait tous les six mois une amusette nouvelle; il dessinait la carte que vous pensiez; il savait dire: "Je vous aime" dans toutes les langues; mais le plus prodigieux de ses talents était de garder, pendant six minutes, une chandelle allumée dans sa bouche. Et c'était des rires! N'est-ce pas que l'antique comou, d'une lenteur ordinairement si monotone semblait précipiter ses battements dans son armoire, quand il était là? Si, comme il se plaisait à le re-

dire, on reconnaissait l'âge Français aux vaudevilles chanta, il mentait impudemment en fredonnant à tout propos des Deux Arènes:

Je n'ai pas la coiffure... Il l'avait, sans aucun doute, remontant à l'année 1820:

Mais ce qu'il restait de la plus volontaire, c'était le malin qui se trouvait à la pour l'entendre:

Et quand d'aventure l'entraînait chez vous, au moment qu'en sortait la joie voisine, il ne manquait jamais d'entonner d'une voix pompeuse:

Et moi aussi, cher lecteur, comme vous, j'ai eu onze ans. J'aurais peine à décider ce qui me séduisait le plus, du théâtre de carton ou des livres. Le théâtre me soulevait des fanfanes à venir il me disait:

"Tu seras un jour poète, à Paris, au centre des merveilles et des grands hommes, devant une galerie de belles femmes, toutes plus éblouissantes que celle qui m'a porté chez toi, tu feras représenter des comédies admirables, on pleurera, on rira, on battrera des mains!"

Par malheur, le livre donnait la réponse, le livre, sans beaucoup de poésie, cachait son grain de prose.

Mon ami, disait-il dans son langage, fais attention que le chemin de la gloire s'embrancher sur l'hospitalité. Il te faut un état solide. Tu seras quelque part commis aux écritures, à moins que tu n'aimes mieux devenir savant et mener une vie encombrée de latin.

Jusqu'à présent, c'est le livre qui l'emporte, mais va, cher livre, je ne t'en veux pas!

Toutes ces choses sont aujourd'hui bien loin; mais la vie, qui efface tout, n'efface point la mémoire de ces premiers innocents plaisirs; à chaque année qui finit et qui recommence, on ne peut s'empêcher d'en évoquer l'image.

Je ne m'associe donc point aux blasphemateurs du Jour de l'An, il me semble que ce serait apostasier. Fol est le prétre, disait un de mes livres, plein de vertes paroles, fol est le prétre qui vit des reliques et qui en médite!" Et par quoi vivrions-nous encore, je vous prie, dans les âges plus tristes, si ce n'est par ces chères reliques qui s'appellent: souvenirs d'enfance et de la jeunesse!

Nous n'avons pas votre vie en fumant et en chiquant du tabac. Pour abandonner facilement et pour toujours l'usage du tabac, achetez la cigarette, étroitement enveloppée et rigoureusement No To Be, le merveilleux remède qui rend froids les hommes froids. Chez tous les pharmaciens, No To Be, 20 centimes. Chez les droguistes et épicuriers, No To Be, 20 centimes. Adresse: Sterling Remedy Co., Chicago on New York.

Vous attendiez un second lieu, le vieil ami de la famille, qui l'était un peu aussi de tout le quartier, un homme tout à fait à part, comme la coupe de son habit vert-pomme. Cet habit avait de bonne heure frappé votre imagination; vous aviez observé que ses cheveux n'étaient pas coiffés à la façon de ceux des autres. Il avait le premier les nouvelles, la pièce rare qu'on avait servie la veille au dîner de la préfecture, si les vignes gélaient en mai, quels dangers courrait la récolte du houblon. Bref, il n'y avait pas une pareille langue parmi toutes commères du voisinage. Fine langue et fine lame, oui; mais il vous inventait tous les six mois une amusette nouvelle; il dessinait la carte que vous pensiez; il savait dire: "Je vous aime" dans toutes les langues; mais le plus prodigieux de ses talents était de garder, pendant six minutes, une chandelle allumée dans sa bouche. Et c'était des rires! N'est-ce pas que l'antique comou, d'une lenteur ordinairement si monotone semblait précipiter ses battements dans son armoire, quand il était là? Si, comme il se plaisait à le re-

dire, on reconnaissait l'âge Français aux vaudevilles chanta, il mentait impudemment en fredonnant à tout propos des Deux Arènes:

Je n'ai pas la coiffure... Il l'avait, sans aucun doute, remontant à l'année 1820:

Mais ce qu'il restait de la plus volontaire, c'était le malin qui se trouvait à la pour l'entendre:

Et quand d'aventure l'entraînait chez vous, au moment qu'en sortait la joie voisine, il ne manquait jamais d'entonner d'une voix pompeuse:

Et moi aussi, cher lecteur, comme vous, j'ai eu onze ans. J'aurais peine à décider ce qui me séduisait le plus, du théâtre de carton ou des livres. Le théâtre me soulevait des fanfanes à venir il me disait:

"Tu seras un jour poète, à Paris, au centre des merveilles et des grands hommes, devant une galerie de belles femmes, toutes plus éblouissantes que celle qui m'a porté chez toi, tu feras représenter des comédies admirables, on pleurera, on rira, on battrera des mains!"

Par malheur, le livre donnait la réponse, le livre, sans beaucoup de poésie, cachait son grain de prose.

Mon ami, disait-il dans son langage, fais attention que le chemin de la gloire s'embrancher sur l'hospitalité. Il te faut un état solide. Tu seras quelque part commis aux écritures, à moins que tu n'aimes mieux devenir savant et mener une vie encombrée de latin.

Jusqu'à présent, c'est le livre qui l'emporte, mais va, cher livre, je ne t'en veux pas!

Toutes ces choses sont aujourd'hui bien loin; mais la vie, qui efface tout, n'efface point la mémoire de ces premiers innocents plaisirs; à chaque année qui finit et qui recommence, on ne peut s'empêcher d'en évoquer l'image.

Je ne m'associe donc point aux blasphemateurs du Jour de l'An, il me semble que ce serait apostasier. Fol est le prétre, disait un de mes livres, plein de vertes paroles, fol est le prétre qui vit des reliques et qui en médite!" Et par quoi vivrions-nous encore, je vous prie, dans les âges plus tristes, si ce n'est par ces chères reliques qui s'appellent: souvenirs d'enfance et de la jeunesse!

Nous n'avons pas votre vie en fumant et en chiquant du tabac. Pour abandonner facilement et pour toujours l'usage du tabac, achetez la cigarette, étroitement enveloppée et rigoureusement No To Be, le merveilleux remède qui rend froids les hommes froids. Chez tous les pharmaciens, No To Be, 20 centimes. Chez les droguistes et épicuriers, No To Be, 20 centimes. Adresse: Sterling Remedy Co., Chicago on New York.

Vous attendiez un second lieu, le vieil ami de la famille, qui l'était un peu aussi de tout le quartier, un homme tout à fait à part, comme la coupe de son habit vert-pomme. Cet habit avait de bonne heure frappé votre imagination; vous aviez observé que ses cheveux n'étaient pas coiffés à la façon de ceux des autres. Il avait le premier les nouvelles, la pièce rare qu'on avait servie la veille au dîner de la préfecture, si les vignes gélaient en mai, quels dangers courrait la récolte du houblon. Bref, il n'y avait pas une pareille langue parmi toutes commères du voisinage. Fine langue et fine lame, oui; mais il vous inventait tous les six mois une amusette nouvelle; il dessinait la carte que vous pensiez; il savait dire: "Je vous aime" dans toutes les langues; mais le plus prodigieux de ses talents était de garder, pendant six minutes, une chandelle allumée dans sa bouche. Et c'était des rires! N'est-ce pas que l'antique comou, d'une lenteur ordinairement si monotone semblait précipiter ses battements dans son armoire, quand il était là? Si, comme il se plaisait à le re-

dire, on reconnaissait l'âge Français aux vaudevilles chanta, il mentait impudemment en fredonnant à tout propos des Deux Arènes:

Je n'ai pas la coiffure... Il l'avait, sans aucun doute, remontant à l'année 1820:

ETRENNES HAUTAINES

D'annonces s'en vont... Le département des agents... Le département des agents... Le département des agents...

Comment on se marie au Texas

vaal. Dès qu'un jeune Boer... l'âge requis pour contracter... un journal canadien, par... la liste de toutes les jeunes... des districts environnants... les quelles il a des vues... plume à son chapeau, et... chival et commence sa... de fiançailles.

Arrive au logis qu'il s'agit... posséder visiter en premier... tra sans mot dire et exhiber... boîte de primes confites... ses très recherchées... et une chandelle de... symbolique que la... fille comprennent à... Les prunes sont pour la... elles ne sont jamais... chandelle est pour la... et elle est parfois... Dans ce cas le jeune homme... monte à cheval sur... prend sa tournée.

Si, au contraire, la chandelle... est acceptée, elle est allumée... le champ, et la mère se retire... tenant une épingle à un... un deux de la flamme pour... rer au jeune couple la... l'entretien qui lui est... pour faire connaissance.

Quant au père, il ne se mêle... absolument de rien.

Un Parfait Conservateur de l'Existence.

Après que des milliers de... un appareil est présenté... d'être déclaré parfait... la science de la vie... est le résultat d'un... d'années d'expérience... d'années d'expérience... d'années d'expérience...

AMUSEMENTS

GRAND OPERA HOUSE.

Assurément "The Light... don" est un drame... pas sans raison... de caractère au Grand... une semaine dernière... une berginade après... présentées, passionnés... se présentent les uns... dans la pièce que l'on... sonne avant hier, on... comble hier et avant... Opera House. Vous... corde nos braves à... il y a bien longtemps... cela, mais il y a des... s'oublie pas et qu'on... distance, avec plus de... le premier jour. C'est... l'effet qui a produit... la représentation de... Great City. Il y a... l'ation d'incidents inattendus... font tressailler les spectateurs... le font à revenir aux... sions subséquentes, pour... saisir et poursuivre le... trigue extrêmement compli...

Nous devons dire à... MM. Farnum, Rob. Low, M... Murdoch, Thos. Keoh, Fra... de qu'ils ont très brillant... de cette pièce, qui... belles recettes à la direction.

seront jeunes et alertes... je vais mettre en... des ce soir à la diable au... —Bien. Très bien! P... pas perdre une minute... vous me confier le télé... que vous devez envoyer... je ferai mettre par moi... par notre bureau qu... sur notre route...

—Quoi, vous voulez, ma... à marquisé?... Elle répondit gravement... —Je veux, Granville... je craignais jamais de m'... de telle besogne, utile à... que je pourrai remplir... j'en pourrai à prendre une... vive de l'œuvre vengeresse... après satisfaction... Rédigez... votre dépêche, je vais l'... ter...

L'ancien magistrat s'inclina... avec une sorte d'admiration... pectueuse et jeta sur une feuille... de papier le texte du télégramme.

Il était adressé à Charles Granville, clerc d'avoué, chez M. Legras, rue Caumartin.

—Voici, madame. La marquise prit la feuille de papier que lui tendait M. Granville, et, tout de suite, passa à un autre ordre d'idées.

—Vous êtes un homme de bon conseil, mon ami; vous savez trouver les paroles qu'il faut dire, eh bien, je vous prie, tâchez de consoler Lucien, de l'amener doucement à la résignation, puis au renoncement.

Feuilleton

Abeille de la N. O.

Commencé le 13 décembre 1899

LE LYS D'OR

PAR LOUIS LETANG.

PREMIERE PARTIE.

LA FILLE DU SAVANT.

X

LE PÈRE BÉLIGOU.

(Suite.)

—Vraiment!... —Oui, Granville. Une effroyable complication vient de surgir. Mon petit fils, Lucien, veut pour

celle faiblesse passagère:

—Lucien devra former son cœur et étouffer un amour dont sa raison s'indigne sans doute. Dans l'éternel malheur qui poursuit les Fontenay et s'acharne après eux, il aura son lot. Dieu sait que j'eusse ardemment voulu qu'il fut épargné!... Mais cette épreuve, terrible pour lui, servira peut-être la cause de la justice et hâtera l'heure du châtiement. Granville, je verrai l'expiation!...

—Vraiment!... —Il se cachait non loin d'ici, dans la banlieue parisienne, aux environs de Jouy-en-Josas, sous le nom parait-il, de Guillaume Baré... —Si près?... —Mon Dieu, oui. D'autre part, ne m'avez-vous pas dit que cette femme et son frère étaient rentrés en France?... —Oui. Je le crois. Ils sont convertis maintenant par la prescription et ne craignent plus rien de nos lois. Il y a plus de vingt ans que le jugement qui les a condamnés a été rendu.

—Oui. Parlons-en. Elles sont jolies, nos lois! Mais les misérables ont tout à

craindre de la femme... de la mère... qui a juré leur perte et qui les aura avant peu à sa